

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 6 (1932)
Heft: 5: Jubiläumsnummer zum 50-jährigen Betrieb der Gotthardbahn

Artikel: Train de luxe
Autor: Piachaud, René Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-780327>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

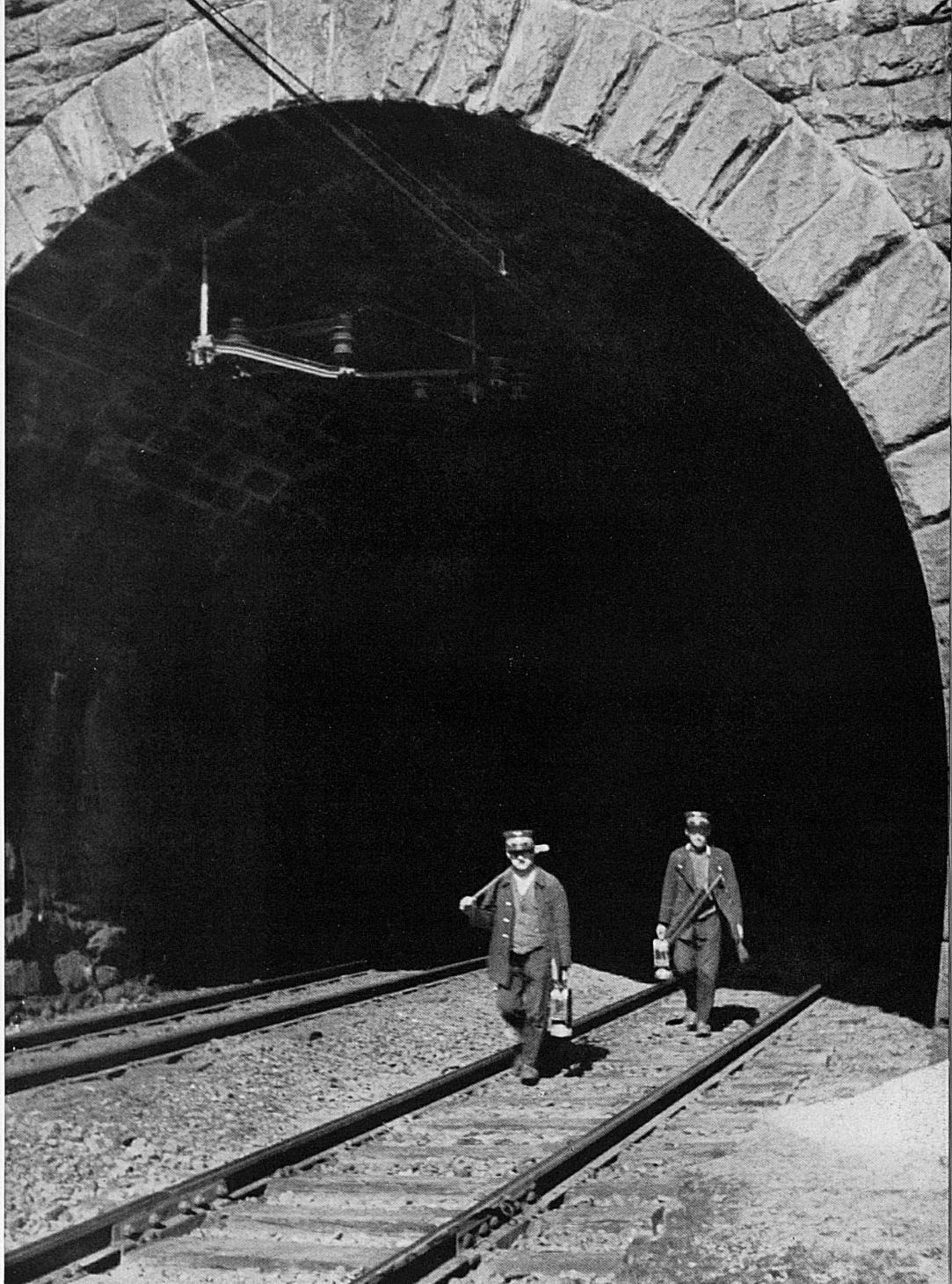
Train de luxe

Tout dort dans le train
à travers l'aurore.
Le couloir désert,
une porte ouverte:
Quelqu'un dormit là
qui s'en est allé.
Le store est tiré
sur le souvenir
D'un parfum dans l'ombre
épars et léger,
Et comme étranger...
C'était une femme.
Doux célibataire,
à voir sa couchette
A peine froissée,
à peine défaite,
N'es-tu pas bien las
De ton célibat?
Ah! sur l'oreiller,
ce long cheveu blond!
Et sur la tablette,
ô cœur solitaire,
Fraîche et tiède encore
cette rose jaune!
Dois-je t'expliquer
pourquoi ce matin,
Tandis que le train
roule vers le jour,
Tu te sens soudain
l'âme en un tel deuil
Pour une fleur d'or
qui voyage seule?

René Louis Piachaud

Saint-Gothard

trique a supprimé cet incon-
vénient, et c'est tout à son
aise qu'on respire, fenêtres
ouvertes, en plein tunnel.



Cependant, le Gothard poursuit sa carrière, vigoureux, actif et souple, prompt à s'adapter, en constant éveil. Ses voies se sont doublées ou presque. Ses ponts se sont renforcés. Ses locomotives se sont électrifiées pour entraîner d'une roue plus rapide des convois plus nombreux ou plus lourds. Cinquantenaire, ses performances égalent, quand elles ne les surpassent pas, celles des lignes jeunes. Sa hardiesse et sa beauté n'ont point souffert des ans. Elles resplendissent sans l'ombre d'une fumée. D'un effort qui ne s'est jamais démenti, il a rapproché chaque jour davantage le radieux Tessin de la Suisse transalpine. C'est un agent précieux de solidarité confédérale. Bellinzona est à trois heures de Lucerne aujourd'hui, Lugano à quatre de Zurich, à cinq de Bâle, à peine le temps qu'il faut pour s'y rendre de Genève. Le Gothard constitue l'épine dorsale du réseau suisse, comme la ligne du Léman au lac de Constance en est l'artère majeure. Il soutient et rallie l'organisme entier. Il demeure aussi la grande route ferrée du Nord au Sud. Sans doute doit-il compter avec l'orient et l'occident.